

ovni

présence

**ceryg
sous la loupe:**



**un jeu de
boules**

très spécial

Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes

BULLETIN N° 24

TRIMESTRIEL

DECEMBRE 1982

5 FS ~ 15 FF

ovni

présence

Trimestriel n° 24
4^e trimestre 1982
Septième année

Ovni-présence.

Un simple jeu de mots ou une affirmation ? NI l'un ni l'autre, simplement la constatation qu'un phénomène existe, quelqu'il soit, sa présence demeure.

Ovni-présence est éditée par l'Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes.

Rédaction, abonnements : AESV-Suisse, case postale 342, CH-1800 Vevey 1
Secrétariat général : AESV-France, 40 rue Mignet, F-13100 Aix-en-Pce

L'AESV est une association sans but lucratif fondée en 1974. Elle a pour but l'étude objective et rationnelle du phénomène OVNI ainsi que la diffusion libre d'informations ufologiques.

Les articles publiés dans Ovni-présence n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Toute reproduction, traduction ou adaptation, même partielle, de texte, photo ou illustration est rigoureusement interdite. Une autorisation peut être accordée sur demande écrite adressée à l'éditeur responsable et à conditions de citer clairement le ou les auteurs, la source et l'adresse de la revue.

Comité de rédaction : Perry Petrakis et Yves Bosson

Equipe rédactionnelle : abstracts : Perry Petrakis
éléments : Jean-Pierre Troadec
impressions : Lilyane Troadec
repères et maquette : Yves Bosson

Editeur responsable : Yves Bosson

Imprimé en Suisse par l'Imprimerie des Lerreux - 2114 Fleurier

Abonnements, adhésions : voir p.4 de couverture

© Copyright Ovni-présence, 1982

SOMMAIRE

- PROLOGUE p. 3
- ELEMENTS p. 4
- VOUS AVEZ DIT EFFETS PHYSIQUES ? p. 5
Franck, Jean-Pierre, Salomon et les autres
par Michel Piccin
- LE BOUILLON DE CULTURE ... p. 8
par Michel Piccin
- CERGY-PONTOISE CONNECTION p. 11
L'avant-scène de l'après-Cergy
par Jean-Pierre Troadec
- PORTRAIT D'UN SCIENTIFIQUE MONDIALEMENT AVANCE p. 15
par Michel Piccin
- REPERES p. 19
- INTERVIEW MARCEL THAON p. 20
- WANTED p. 26
La rubrique des petites annonces
- CAPHARNAÏM p. 26
par Serge Leuba
- ZONE FRANCHE IV p. 27
- ABSTRACTS p. 28

PROLOGUE

La fin de chaque période de douze mois est bien sûr l'occasion de faire le point, mais ce doit être surtout une possibilité de réfléchir sur l'orientation de notre activité future.

Avant cela, nous aimerions tout d'abord remercier tous les lecteurs qui nous ont fait part de leurs encouragements ainsi que tous ceux qui, en des circonstances très pénibles, nous ont apporté leur soutien moral en des termes parfois très émouvants qui nous ont profondément touchés.

* * *

Un fait se confirme : l'augmentation du nombre d'abonnés (très faible cette année) ne suit pas l'augmentation de la qualité, tant du rédactionnel que de la présentation d'Ovni-présence (à en croire du moins bon nombre de lecteurs qui nous ont fait part de leur satisfaction à cet égard). Cela n'est point fait pour nous surprendre : nous avons conscience que les sommaires d'Ovni-présence ne constituent pas le nec plus ultra en matière de propagande-abonnements. Le nombre d'abonnés est toujours inférieur de moitié à celui qui serait nécessaire pour auto-financer Ovni-présence. Quant au solde, il provient des abonnements de soutien, des cotisations de membres, des bénéfices réalisés sur la vente des livres de G. Bourquin et d'anciens numéros du bulletin, enfin par quelques rares publicités. Et encore, cette somme n'est-elle pas suffisante, d'où nos arriérés chroniques !

Nous l'avons dit dans ces colonnes, nous le répétons : nous ne changerons pas pour autant notre ligne de conduite pour attirer de nouveaux lecteurs. Là n'est pas notre but. Bien au contraire, c'est vers une amélioration plus substantielle d'Ovni-présence, vers une rigueur plus grande que nous devons nous orienter.

Ainsi, en premier lieu, l'équipe rédactionnelle d'Ovni-présence s'agrandit et devient indépendante de l'ALSV. D'autre part, et depuis ce numéro, un certain nombre de nouvelles rubriques apparaîtront au fil des numéros. Ces rubriques et celles déjà connues formeront en quelque sorte l'ossature d'Ovni-présence. Il ne nous sera cependant jamais possible de publier l'ensemble de ces rubriques dans un même numéro, le nombre de pages étant toujours fonction de celui des abonnés. Nous avons cependant imaginé une possibilité qui pourrait remédier à cet état de fait : permettre à ceux qui désirent des numéros plus consistants de payer quatre pages supplémentaires. En échange, ils auront droit notamment à un service gratuit d'Ovni-présence et à un exemplaire du livre de G. Bourquin. Voir en p.28 les conditions exactes.

Enfin, toujours pour diffuser davantage d'informations, nous pensons publier un certain nombre de "dossiers d'Ovni-présence" qui seront consacrés à des sujets particuliers. Ces dossiers seront annoncés au fil des numéros et les abonnés et membres pourront en obtenir un certain nombre gratuitement ou à prix réduit.

Pour ces dossiers ainsi que pour Ovni-présence, nous cherchons un certain nombre de collaborateurs : correcteur, dessinateurs (technique et artistique), dactylos et traducteurs (italien, espagnol, portugais mais aussi pour l'anglais, le japonais, etc.). Avis aux amateurs !

Signalons pour terminer l'existence de deux nouvelles possibilités d'abonnement : l'abonnement étudiant et l'abonnement pour deux ans (8 n°s) qui permet de limiter les frais d'envois d'argent, de parer à toute éventuelle augmentation et surtout de nouveaux "étalonnages".



D'une récente statistique, il ressort qu'à la fin de chaque année, les abonnés se divisent en trois catégories:

- ceux qui vont se réabonner dans les trois premiers mois de la nouvelle année, soit environ 50%,

- ceux qui préfèrent se réabonner dans les neuf mois suivant (oui : d'avril à ...décembre!), soit environ 30%,

- ceux qui ne s'abonnent plus, soit environ 20%.

Notre vœux pour 1983 ? Que vous soyez le plus nombreux possible à appartenir à la première catégorie (ce qui nous évitera en plus des frais de rappel)!

Quant à la rédaction, elle vous souhaite une excellente nouvelle année et vous offre quatre pages supplémentaires... ☐ Ovni-présence

ELEMENTS

CNEGU

Les 23 et 24 octobre 1982, la treizième session du Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques s'est tenu à Chaumont sous la direction du Groupe 52-55 (Christine Zwygart, 20 rue de la Maladière, F-52000 Chaumont). Une quarantaine d'invités étaient présents et représentaient neuf groupes.

Plusieurs cas d'observations du nord-est de la France furent exposés. Michel Piccin du groupe Control fit une intervention sur l'utilisation commerciale de l'information ufologique. Le CVLDEL nous exposa le déroulement d'une expérience tentée dans les Vosges. A partir d'une observation fictive du deuxième type dont le scénario a été imaginé par quelques membres du groupe, comment des enquêteurs peuvent-ils restituer le plus fidèlement possible les événements. L'on se rend compte ainsi comment intervient la déformation de l'information.

Le CNEGU édite des notes techniques d'information qui sont destinées à ses membres. Ces documents abordent des sujets aussi divers que la photographie infrarouge ou la détection radar.

Une réunion qui s'est donc bien déroulée, riche en contacts entre ufologues.

FFU

La Fédération Française d'Ufologie est née en octobre 1980 à Lyon pendant la huitième session du CECRU. Sa création officielle a été

annoncée par une publication au Journal Officiel du 5 septembre 1981. En novembre 1982, elle comprend 19 associations ufologiques et 6 indépendants qui sont: l'AANT de Valence, l'ADRUP de Dijon, l'AIHPI de Paris, le CBERU de Dijon, le CERPI de Saintes, Control de Paris, le CLDELN de Lyon, le CSE-RU de Chambéry, le GEOVI de Clermont-Ferrand, le GEPO de Paris, le GNEOVNI de Lestrem, le GREPO d'Avignon, le GRIPHON de Marseille, le GTROVNI de Troyes, le groupe ORION de Béziers, Palmos à Montpellier, la SLUB à Buis-les-Baronnies, la SVEPS du Var, VERONICA du Gard ainsi que MM. Ameglio, Bonnaventure, Fiquet, Gouiran, Proust et Rivera. On peut estimer que la FFU est nettement représentative du milieu ufologique français. En effet, la majorité des associations existantes en sont membres. Deux à trois sessions se tiennent chaque année, en divers points de France. La session de Dijon, des 13 et 14 novembre 1982 a vu plusieurs orateurs se succéder (J. Bernard - la vague de 54 contenait-elle un message prophétique- R. Varrault - émissions OVNI sur radio-illres- JP Troadee - les apparitions mariales de la Talaudière- Ch. Gouiran- ufologie russe, affaire de la caravelle de St-Etienne-). Douze associations étaient présentes à cette session, pour une trentaine de personnes. Un compte-rendu est édité chaque fois qui reprend l'ensemble des débats. Relations Intérieures de la FFU : JP Troadee, 45 rue du Bon Pasteur, 69001 Lyon.

cery - pontoise sous la loupe

Une large part de ce numéro est consacrée à l'affaire de Cergy-Pontoise qui, l'on s'en souvient, défraya largement la chronique.

Si certains ont cru devoir en parler à chaud, avec une conviction certaine, nous préférons pour notre part examiner l'ensemble du dossier avec un regard lucide, un recul prudent.

Nombreux sont les ufologues qui n'ont jamais "cru" au cas de Cergy, tout comme l'on ne croit pas, par définition, aux cas Adamski ou Vorilhon-Raël, appuyant leur conviction sur un certain "flair ufologique". Encore fallait-il avoir les éléments permettant de le penser. C'est aujourd'hui chose faite, puisque deux enquêtes - dignes de ce nom - ont révélé les tenants et aboutissants de toute l'affaire. Une affaire qui réunit tous les ingrédients d'un cas classique : nombreux phénomènes "mystérieux" dont, après examens, il ne subsiste plus rien ; rumeurs non moins nombreuses reprises par les médias, ré-injectées dans le public après renforcement de l'étrangeté et qui deviennent autant de "preuves" - au sens ufologique classique du terme - influence magistrale du mythe extra-terrestre ; entrée en scène de personnages peu soucieux d'une quelconque rigueur ; exploitation commerciale à outrance du cas par les médias, la sortie de livres ou encore par des tournées de conférences ; rassemblements de fidèles ; culte des extra-terrestres...

Bref, n'insistons pas : ce cas d'ampleur sans précédent en France, créé indirectement par les médias, n'a pas fini de faire parler de lui. Son intérêt sociologique n'en est que plus évident.

THE FRENCH UFO CONNECTION

vous avez dit effets physiques ?

Lorsque nous avons, Perry Pertrakis et moi-même, participé à un débat radiophonique (R.H.P., Aix-en-Provence, le 24/4/82) face au président d'un célèbre institut mondial regroupant les scientifiques avancés, ce dernier nous avait assuré de l'authenticité de la fameuse affaire de Cergy-Pontoise. Une fameuse affaire dont justement le président en question avait tiré un livre racontant les aventures d'un trio désormais célèbre, lui aussi, dans le petit monde de l'ufologie. Selon lui, la preuve de l'authenticité de cette histoire, c'est la multitude d'effets physiques qui jonchent ce cas du type "N" (au choix).

Nous n'avons pas pu, car pour cela il aurait fallu que l'on nous laisse entrer dans les détails, débattre sur ce sujet précis. C'est bien dommage, cela aurait pu être très intéressant.

Qu'à cela ne tienne, sans reve-

nir sur le fond, repassons donc en revue les "preuves" de la science "avancée" ainsi que celles d'autres non moins "scientifiques" et tout aussi "avancées".

Tout d'abord, aucune rémanence magnétique ne fut détectée, pas plus de radio-activité. En ce qui concerne la radio-activité, les "scientifiques avancés" nous informèrent (1) que les OVNI ne fonctionnent pas à l'énergie nucléaire, ce que, selon eux, tout ufologue débutant sait pertinemment. Ce qui veut dire que dans leur esprit, l'absence de radio-activité s'explique très simplement de cette façon. Que c'est beau le "savoir". Nous serions tout de même curieux de savoir, à notre tour, ce qui leur permet d'être aussi affirmatifs.

Il n'y eut aucune trace au sol visible, ni aucune trace sur le véhicule incriminé (si l'on peut dire).

N'en déplaise à tous ceux qui prétendaient le contraire (Approche n° 22, sous la plume de P. SERAY), le chien de la gendarmerie, amené sur les lieux du prétendu "enlèvement" de F. Fontaine peu de temps après sa disparition, n'eut aucune réaction inhabituelle. C'est un point que nous avons pu vérifier sans aucune difficulté auprès des gendarmes de Cergy. Ils attestent, ainsi qu'une journaliste de la région, que le chien en question n'est même pas monté dans la voiture et n'a présenté aucune réaction sortant de l'ordinaire pour un chien de cette sorte.

Il n'y eut aucune réaction radar ce jour là (26-11-79), à cette heure là, d'un quelconque objet volant non-identifié circulant dans les airs au-dessus de la région nord-parisienne. Il va sans dire que tout ufologue sait pertinemment que les véhicules volants des "Intelligences du dehors" sont indétectables, ce qui arrange aussi bien les pilotes de ces véhicules que ceux qu'ils contactent et par la même occasion ceux qui écrivent des livres sur les contacts, des livres qui seraient hilarants s'ils n'étaient, dans le fond, assez dangereux pour les esprits à l'équilibre déjà fragile.

Il n'y eut pas non plus d'échauffement du sol par induction, contrairement à ce qu'on a laissé supposer dans "Contacts OVNI Cergy-Pontoise". Dans cet ouvrage, il est écrit qu'un groupement indépendant composé en grande partie de techniciens en physique, électronique et chimie, s'est rendu sur les lieux quelques heures après l'enlèvement prétendu de F. Fontaine. Différentes mesures furent effectuées sur le terrain. Il ressort de cela qu'à l'endroit exact de l'enlèvement, on aurait trouvé une résistivité électrique du sol de 200 kg-ohms, alors que sur trois endroits différents du site exact de l'enlèvement, la résistivité n'était que de 480 kg-ohms. La conclusion de la science avancée, face à cette mesure pratiquée par les membres d'un groupement indépendant, était : "La résistivité du

sol à l'endroit exact où F. Fontaine avait été enlevé étant doublée par rapport à celle du reste du champ, un échauffement par induction semble plausible".

À la suite de cela, nous pouvons faire remarquer plusieurs choses. En fait, le "reste du champ" n'a pas été "sondé" dans sa totalité et on s'est contenté de trois points témoins, c'est un peu léger. Ensuite, l'échauffement par induction nous semble, pour le moins, une hypothèse un peu hasardeuse quand on connaît (pas depuis longtemps en ce qui nous concerne) les facteurs multiples et naturels qui peuvent influencer sur la résistivité électrique d'un sol, de façon différente à des endroits différents. Cela peut être très localisé, il suffit de peu de choses. Dans le cas présent aucune contre-mesure n'a été effectuée ultérieurement pour infirmer ou confirmer l'hypothèse. Aucune analyse du sol n'a été effectuée pour chercher une explication plus rationnelle. Le doute systématique ne figure pas dans la déontologie de la science avancée.

De plus, il a toujours été dit et écrit que F. Fontaine avait disparu de l'intérieur de la voiture qu'il conduisait à ce moment-là sur le boulevard de l'Oise que borde le champ (de choux à l'époque) en question. Si l'on reprend les témoignages de F. Fontaine, J.-P. Prevost et Salomon N'Diaye, on ne comprend pas pourquoi on a planté des électrodes dans le champ de choux ! Renseignements pris, il apparaît que c'est J.-P. Prevost qui montra l'endroit exact de la disparition de F. Fontaine. Ce que l'on savait moins, c'est que Jean-Pierre, durant différentes reconstitutions, a été incapable de repositionner la voiture correctement deux fois de suite, avec des écarts de plusieurs dizaines de mètres.

Renseignements pris, il apparaît que c'était la première fois que l'on effectuait ce genre de mesures sur un "site d'atterrissage". Si nous nous souvenons bien et si nous avons bien lu, aucun atterrissage n'a jamais été décrit par les trois témoins.

En raison de tout cela, des

scientifiques avancées n'auraient même pas dû mentionner et surtout pas utiliser cette double résistance pour tenter de jeter le trouble dans les esprits sceptiques mais encore peu informés.

Il n'y eut aucune contamination des choux qui couvraient le "site" à l'époque. N'en déplaise aux "enquêteurs" qui publièrent un texte tendant à authentifier l'affaire (2). Là non plus, rien ne tient : "...Choux qui seront, par la suite, comme déshydratés et mystérieusement rasés peu après...". Les auteurs de cette "enquête" produisaient aussi une photo du "chou atteint après l'observation". En fait, ces "enquêteurs" n'ont même pas pris la peine de se renseigner auprès des gendarmes et auprès du propriétaire du champ. Ils auraient su que personne n'avait demandé au cultivateur de faire disparaître des "pièces à conviction" et que la fameuse "contamination" n'était autre qu'une pourriture tout à fait naturelle qui ne devait rien aux systèmes de propulsion d'un hypothétique véhicule volant de quelque origine qu'il soit. Il s'agissait encore d'une "black-outerie" à conspiration silencieuse et peut-être "M.I.Besque", il ne faut pas s'y tromper. Le malheur, c'est que certains y ont cru vraiment.

Il n'y eut pas non plus d'effets physiologiques sur le "disparu", n'en déplaise à J.-P. Prévost et aux "enquêteurs" dont nous venons de parler. Il serait très long de développer l'affaire du "Cortisol" dont le taux aurait triplé ou doublé suivant les sources, dans le sang de Franck Fontaine. Essayons de condenser :

-Le 1/3/80, lors d'une conférence, un président de groupement ufologique parisien affirmait avoir rencontré M. Alain Esterle. Ce dernier lui aurait signalé que dans l'analyse de l'échantillon sanguin prélevé sur la personne de F. Fontaine, on aurait trouvé un taux élevé de cortisol. Ceci serait la preuve que Franck Fontaine aurait vécu des moments exceptionnels l'ayant fortement perturbés.

-Dans une lettre datée du 24/3/80, adressée à une association ufologique, le même président écrit qu'en effet le GEPAN lui a transmis

les résultats de certaines analyses médicales pratiquées sur F. Fontaine. (Ceci peu paraître déjà assez peu croyable quand on connaît la discrétion viscérale qui régnait et qui règne de plus en plus au sein du GEPAN. C'est une mesure de prudence bien compréhensible quand on sait de quelle façon certains interprètent la moindre parole, la moindre écriture ou la moindre allusion provenant de ce groupe scientifique "non-avancé").

Dans cette lettre, on pouvait lire, entre autre : "...En analyse d'urine, tout est normal. Par contre, l'analyse de sang montre une anomalie très nette : le taux de cortisol est anormalement élevé. Ce qui indique d'après les spécialistes du GEPAN que Franck Fontaine a vécu durant quelques jours des événements inhabituels...".

-Le 4/5/80, Jean-Pierre nous affirmait qu'il tenait à notre disposition un document prouvant que l'analyse sanguine montrait un taux triple de cortisol.

-Dans (2), les mêmes "enquêteurs", dont monsieur Seray, écrivaient qu'ils avaient rencontré le fameux président de groupement parisien qui avait soi-disant en sa possession une lettre signée du GEPAN stipulant entre autres notes que le taux de cortisol dans le sang de F. Fontaine aurait tout simplement triplé. Cette lettre, le président refusait de la leur remettre (et pour cause).

-Dans une lettre du 14/5/80, Jean-Pierre Prévost nous écrivait : "...Pour le document, je ne pense pas qu'il y ait de problème, mais je te le remettrai...".

-Dans une seconde lettre du 30/10/80, Jean-Pierre Prévost nous écrivait : "...Tu me parles des résultats de la prise de sang, sur ce point je connais un certain président de (...) qui possède tant de couleurs qu'on ne sait jamais à laquelle se fier! Et oui, il a exhibé son papier le jour de la conférence de Villebon-sur-Yvette (...) des promesses mais pas de nouvelles, aux dernières il n'aurait pas le droit de le diffuser...".

-Le 7/11/80, nous rencontrons le fameux président qui nie avoir eu entre les mains un tel document

provenant du GEPAN et qui prétend n'avoir reçu qu'une information verbale de la part de monsieur Alain Esterle : "...Le taux de cortisol aurait doublé". (Tiens, la cote était à la balise ?)
-Questionné par écrit, monsieur Esterle nous répondit de même : "...Le taux de cortisol de la prise de sang en question était à la limite supérieure du taux normal. Il n'avait ni doublé ni triplé comme certains se sont plu à le faire croire et je n'ai jamais rien dit de tel à monsieur S..."

-Imaginez notre humeur lorsque nous avons appris que Jean-Pierre et Franck savaient déjà depuis bien avant le mois de mai 1980 que l'analyse sanguine n'avait rien révélé d'anormal. En effet, ils avaient rencontré le médecin de Franck qui détenait les résultats de ces analyses et ils ne demandèrent pas le document fourni par le laboratoire, ni pour le voir ni pour le conserver. Mythomania, mythomania, quand tu nous tiens...

Il n'y eut pas plus d'effet sur pellicule photographique, n'en déplaise à tous ceux qui ont publié des clichés sensés représenter des boules lumineuses photographiées au-dessus du "site" le 23/12/79 par Jean-Pierre Prévost. Là encore, il va nous falloir condenser :
-Dans "LE PARISIEN" du 4/1/80, nous apprenons qu'à la suite d'un appel télépathique nocturne des "Intelligences du dehors", Franck Fontaine et Jean-Pierre Prévost se seraient rendus dans le champ de choux, célèbre depuis le 26/11/79. Là, en cette nuit du 23 au 24/12/79 (semble-t-il), ils auraient photographié, à l'aide d'un appareil polaroid, une boule lumineuse. En fait, selon leurs dires, il y avait trois boules mais il n'y en avait qu'une seule sur la photo.

-Dans (1), aux illustrations a, b, c, on nous montre trois photos dont celle déjà publiée dans "LE PARISIEN". Les deux autres clichés sont inédits alors. C'est une chose assez étrange que ces deux clichés supplémentaires si l'on tient

le bouillon de culture...

- En novembre 1979, le 7, 19 jours "avant Cergy" (A.C.), dans une émission TV, nous avions eu droit à une interview du maître du genre Raël. Il fit une relation rapide de son "aventure" et l'on évoqua ce que cela lui avait rapporté. De quoi donner des idées sur la meilleure façon de refaire sa vie en exploitant la crédulité excessive de certains.

- Le 12, 14 jours A.C., la presse écrite, radiophonique, télévisée, nous informa de la poursuite caravelle-OVNI survenue quelque part au-dessus de l'Espagne.

- Le 25/11, 1 jour A.C., la TV (FR3) diffusait "Les mystères du ciel" avec J.-C. Bourret, Pierre Kholer, Paul Muhler et Jean Goupil.

- Dès le 3/10, 1 mois et 23 jours A.C., commence dans "Télé-Poche" - un programme TV - la publication d'un roman-photo où il est question d'OVNI, d'enlèvement, d'"ufologie", de traces au sol avec échauffement, d'hypnose, de "contacté" par personne interposée (tiens, tiens), de contraction spatio-temporelle (à vortex réversible et lavable ?), de message d'amour et de paix avec la traditionnelle mise en garde envers l'autodestruction de notre race (original non ?), en bref tout le "magma" y était. La publication de ce roman couvrit largement la période des événements de "Cergy" (du 3/10/79 au 2/1/80).

- Il faut ajouter à tout cela (très condensé) que J.-P. Prévost n'était pas un ignare en ce qui concerne les OVNI et l'"ufologie". Bien qu'il se moqua longtemps de son frère à ce sujet, lequel avant d'être membre de l'A.U.R.I.A.U. puis de l'I.M.S.A. (post-Cergy) fut correspondant pour l'A.P.R.O. (anté-Cergy), et ayant vécu avec lui en famille, savait ce qu'il en était, même superficiellement.

compte des déclarations de Jean-Pierre : en page 152 (1), il est bien écrit que ces photos ont été prises le 23/12/79. Jean-Pierre a pris huit photos dont seulement trois furent impressionnées : la seconde, la cinquième et la huitième et par une seule boule lumineuse. Un journaliste de "FRANCE SOIR" photographiera une de ces épreuves et publiera ce cliché (celui du PARISIEN). Les trois photos originales seront détruites par la mère de Franck qui prend peur. L'auteur de (1), un scientifique avancé, précise alors que c'est une chance que le journaliste ait contretypé un des clichés sinon tout était perdu car les polaroids ne donnent pas de négatifs.

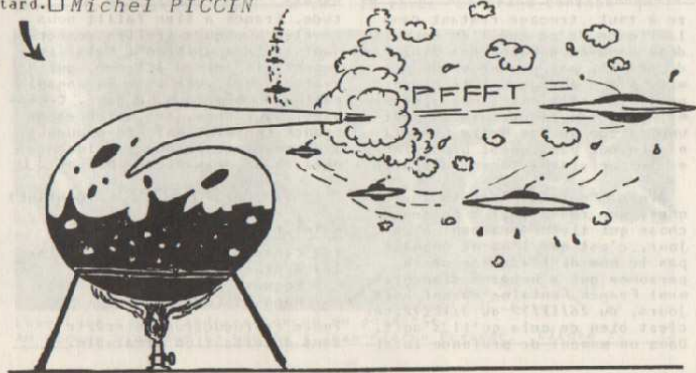
A la suite de cela, on peut se demander jusqu'à quel point on nous prendra pour des "billes". Comment est-il possible que, dans les conditions exposées ci-dessus, dans le livre dont il est fait mention (1), nous puissions compter trois photos différentes ??? Et ce n'est pas fini : dans (2), à

la page 7, à l'appui des dires des témoins, les "enquêteurs" publient une quatrième photo qui n'a rien de commun avec les trois précédentes sinon qu'elle représente toujours le même genre de phénomène. Mais là, il y a deux boules ! La gaffe est vraiment très grossière si l'on tient compte des déclarations de J.-P. Prévost selon lesquelles une seule boule lumineuse avait été photographiée.

Et ce n'est toujours pas fini ! Dans sa revue "Le Grand Contact" n° 0, Jean-Pierre Prévost publie par la suite deux autres clichés ne ressemblant pas aux précédents. Faites le compte. D'ailleurs toutes ces photos ne représentent rien d'autre que des taches claires sur fond sombre comme on peut en obtenir à l'aide de sources lumineuses tout à fait ordinaires : éclairage public, lune et autres. Il suffit de faire plusieurs essais, huit par exemple, en variant diaphragme et vitesse d'obturation et en "jouant" avec la mise au point pour obtenir la luminosité et le flou nécessai-

- Ajoutons aussi que J.-P. Prévost était assez connu comme "blagueur" (et c'est un don qu'il a certainement cultivé si l'on en juge par les enregistrements de ses conférences) dès l'école primaire.

- Inutile d'aller plus loin, ceci n'est qu'un condensé. "Cergy" ? Ce n'est pas dû au hasard, bien que ce ne soit certainement que le résultat d'une multitude de "petits riens" qui font les "grands touts". Tout comme d'un "bouillon de culture", d'une soupe d'apprentis sorciers, surgit l'inattendu que l'on ne s'explique que beaucoup trop tard. □ Michel PICCIN





Franck Fontaine : des silences révélateurs. Photo P. Pottier -CAU- □

re à tout trucage restant dans la lignée de ce que l'on connaît déjà dans le domaine des OVNI. Pas de détail, pas de second ou premier plan, cadrage "tête coupée" pour éviter le réverbère lui-même, négatifs inaccessibles pour une raison ou une autre, ici il n'y en eut pas, c'est plus simple, et les originaux furent détruits.

Bigre! En fait d'effets physiques, que reste-t-il ? La seule chose qui tienne vraiment à ce jour, c'est que l'on ne connaît pas le nom ni l'adresse de la personne qui a hébergé discrètement Franck Fontaine durant huit jours, du 26/11/79 au 3/12/79, car c'est bien de cela qu'il s'agit. Dans un moment de profonde lassitude,



Jean-Pierre Prévost : le cerveau de Cergy. Photo J.L. Peyrault -CAU- □

tude, Franck a bien failli nous révéler quelques vérités concernant sa "disparition". Mais finalement, la loi du silence, qui n'avait rien à voir avec la conspiration du même nom, a joué. Cependant, pour nous, les silences de Franck Fontaine ont été beaucoup plus révélateurs que les longues phrases de Jean-Pierre Prévost. □

Michel PICCIN (CONTROL)

Notes et bibliographie :

- (1) Contacts OVNI Cergy-Pontoise
- (2) Approche n° 22
 - Enquête du CEPAN
 - Rapport Control

Toute reproduction interdite sans autorisation préalable.

cery-pontoise connection

Fin juillet, une manifestation insolite s'est déroulée dans le Sud-Finistère, à quelques kilomètres de Quimper : "la grande rencontre du possible". Reprenons quelques slogans utilisés pour le lancement de cette réunion : "Point de fête mystique pour apprenti sorcier, point d'estrade pour le surnaturel. Mais du naturel... la guerre, la violence, la misère, la famine font rage aux quatre coins du globe. Partout des hommes s'entretuent... sommes-nous concernés ? L'objectif de cette rencontre ...trouver une réponse à la question : que peut-on faire ?..." Le ton est donné ! L'un des trois principaux organisateurs de cette rencontre n'est autre que Jean-Pierre Prévost.

Jean-Pierre Prévost, tout le monde s'en souvient, est l'un des trois protagonistes de l'affaire de Cergy-Pontoise, qui remonte au mois de novembre 1979. Franck Fontaine déclarait avoir été enlevé pendant une semaine par un OVNI, ses déclarations étaient renforcées par les témoignages de deux de ses amis, Salomon N'Diaye et Jean-Pierre Prévost qui avaient assisté à l'enlèvement. La presse, dans son en-

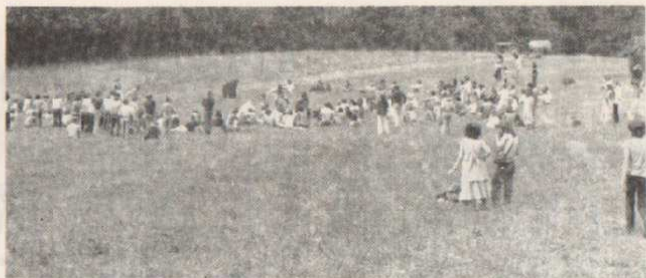
semble, a longuement développé les faits. L'idée de la grande rencontre du possible est venue suite à une entrevue, un peu par hasard, entre Jean-Pierre Prévost et un jeune couple, Cathy et Patrick Marsilli. Une trentaine d'autres personnes, en Bretagne, viennent se joindre à eux pour lancer cette initiative. Nous sommes au début de l'année 1982. Les 24, 25 et 26 juillet voyaient se concrétiser ce projet à Lesquidic (Sud-Finistère).

La fête se tenait en plein air, sur trois terrains, qui tenaient lieu de parking, camping, endroit de réunion avec stands, chapiteau et scène. On se serait cru dans un congrès de type écologique. On vendait de la nourriture biologique, un stand était réservé aux enfants pour les distraire pendant ces trois jours, un groupe anglais de passage est venu jouer quelques morceaux de musique, une petite troupe théâtrale a monté un petit spectacle. Patrick Marsilli et Jean-Pierre Prévost tenaient aussi un stand où ils vendaient revues et livres ayant un rapport certain avec les OVNI. On pouvait y trouver les numéros de la revue "Le Grand Contact" qu'a-



Lesquidic : la grande rencontre du possible.

Au second plan, sur la gauche : Jean-Pierre Prévost. Cliché X. □



Lesquidic : animation du groupe Les Troubadours. Cliché X. □

nime Jean-Pierre Prévost, ainsi que son livre portant le même nom et le sous-titre "La vérité sur l'affaire de Cergy-Pontoise". Jean-Pierre Prévost a aussi lancé un projet de radio-libre. Radio-Korrigan, existant actuellement sur la Bretagne, pourrait couvrir toute la France avec l'aide de six autres émetteurs. Le but serait de pouvoir diffuser une information non-censurée, avec une liaison constante entre les sept points d'émission. On a encore parlé d'une revue qui pourrait naître suite à la grande rencontre du possible. Jean-Pierre Prévost qui dispose chez lui de tout le matériel artisanal pour composer et imprimer une revue et qui semble ne plus éditer sa revue "le Gand Contact", se joindrait à cette publication. Mais la question OVNI ne serait pas la principale. On y traiterait de végétarisme, du nucléaire, de naturopathie, de méditation, de poésie, de théâtre, des mouvements pour la paix, etc.

L'entrée de ces trois journées était gratuite, afin de permettre à chacun de venir. Les frais d'organisation se sont montés à 8000 FF. Quelques centaines de personnes, en tout, sont venues. Mais apparemment, nos trois organisateurs ont été un peu pris de cours car il n'y avait pas une organisation réelle de la fête. Chacun déambulait à son gré. Beaucoup de choses prévues manquaient. Cathy Marsilli ne prévoyait-elle pas, quelques semaines avant, tout une série d'exposés oraux et audiovisuels animés par des spécia-

listes du nucléaire ou par des contactés par exemple. Pierre Monnet (contacté par les extra-terrestres en 1951 dans le Vaucluse à Orange) était notamment invité pour parler de son aventure. D'autres contactés figuraient aussi sur la liste. Un seul est venu, et encore ne parla-t-il pas de son histoire. La projection du film de science-fiction "Rencontres du troisième type" devait aussi avoir lieu. Les moyens n'ont pas pu être réunis pour cela et il n'y eut ni exposés, ni projections. Une série de quatorze conférences en Bretagne, avec Patrick Marsilli et Jean-Pierre Prévost ont précédé ces trois jours, sans attirer beaucoup de monde. Elles servaient de campagne publicitaire à la grande rencontre du possible, avec en titre : "Contact OVNI à Cergy-Pontoise, conférence débat, Jean-Pierre Prévost - mes rencontres avec les extra-terrestres". Les conférences portaient donc sur un thème purement OVNI, et non les trois jours près de Quimper. Pour cette raison, le public n'a peut-être pas suivi le mouvement en masse.

JEAN-PIERRE PREVOST REÇOIT LES MESSAGES D'HAURRIO

L'affaire de Cergy-Pontoise est vite retombée dans l'ombre, bien que Jimmy Guleu en ait tiré un livre "Contacts OVNI Cergy-Pontoise", la thèse de l'enlèvement de Franck Fontaine par un OVNI n'ayant jamais pu être accréditée. Le 15 août 1980, on nous conviait à Cergy-Pontoise afin d'assister à la pri-

se de contact officielle des extra-terrestres. Rien ne s'est passé. Idem à Bourq-de-Sirod dans le Jura. Il y a bien eu une tournée de conférences, organisée par Jimmy Guieu, à laquelle participaient Franck Fontaine et Salomon N'Diaye, couplée d'une autre tournée où Jean-Pierre Prévost faisait cavalier seul. Des différents opposaient les trois amis. Seul Jean-Pierre Prévost a prolongé sa carrière ufologique en faisant savoir qu'en fait, le vrai contacté de toute l'histoire c'était lui. La preuve, il la donnait dans son livre et sa revue "Le Grand Contact", tous deux édités dans le Sud de la France, en donnant les communications qu'il recevait de l'extraterrestre Haurio. L'on apprenait encore que Jean-Pierre avait été confronté à une observation rapprochée avec quatre soucoupes volantes dès 1975 à Bourq-de-Sirod. La revue "Le Grand Contact" qui a connu cinq numéros, a essayé de provoquer quelques rassemblements de gens motivés par la question du contact avec les extra-terrestres. Ses pages étaient consacrées à l'information sur les OVNI principalement, suivant le thème du contact avec les extra-terrestres. Une certaine part était encore consacrée aux dangers qui nous menacent, tels que la pollution ou le nucléaire. Malgré la publicité faite auprès des abonnés et des groupes de recherches ufologiques, des difficultés financières sont apparues. (1)

"L'AFFAIRE DE CERGY N'EST QUE DU BIDON".

Bien que cela date de quelques mois, nous sommes en mesure de vous donner encore une information exclusive. Les 9 et 10 mai 1981 se tenait près de Saint-Etienne un congrès réunissant les ufologues participant à l'une des sessions du CECRU. Jean-Pierre Prévost donnait une conférence à Saint-Etienne même le 9 mai. Il était cordialement invité à rencontrer les chercheurs du CECRU après sa conférence. Mais au moment d'y aller,

il refusa et annonça aux ufologues venus le chercher que toute l'affaire de Cergy-Pontoise "n'était que du bidon", qu'il continuait à en parler afin de s'amuser à observer la crédulité du public et que cela lui permettait plus ou moins d'en vivre. Il annonça encore qu'il comptait pouvoir faire du cabaret en présentant son récit!! Il terminait en disant qu'il avait eu beaucoup de mal à monter toute l'affaire! A-t-il dit cela pour se débarrasser des ufologues? La question reste posée. Mais l'anecdote était à signaler.

Est-il nécessaire de rappeler les conclusions du GEPAN (Groupe d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non-Identifiés) : "...il apparaît que les erreurs, mensonges et contradictions fabuleuses sont innombrables et que, de plus, certains éléments ne peuvent se comprendre que comme le fruit d'un désir constant de déformer, falsifier ou créer de toute pièce l'information...". "...la dimension mythique du problème des OVNI peut entraîner chez certains sujets un délire psychopathologique" (2). Des chercheurs indépendants tels que Jean Bastide, Michel Piccin ou Jean Sider qui ont également étudié le cas, arrivent à des conclusions négatives (3).

FRANCK FONTAINE : DES OBJETS VOLANTS AUX OBJETS VOLES.

Franck Fontaine et un ami, Jean-Charles Hucher, sont arrêtés par la police le vendredi 30 juillet 1982 à La Baule (Loire-Atlantique). La veille au soir, ils avaient arrachés le sac à main d'une passante, en s'enfuyant à moto. Amenés au commissariat, on découvre sur eux du haschisch ainsi que du faux LSD fait avec des mines de crayon et qui devait être vendu à des drogués. Les policiers apprennent encore qu'ils avaient volé 1800 francs à des campeurs qui les hébergeaient. Autant de charges qui ont conduit Franck Fontaine et son ami en prison à Saint-Nazaire.

L'HYPNOSE EN QUESTION

(1) Le n° 6 de "Contact", ex-"Le Grand Contact", vient de paraître. Adresse : Chantal Goldfarb, rue de l'Eglise, F-29145 Elliant-ndlr.

(2) in Note Technique n° 6, A propos d'une disparition, 31 mars 81.

(3) Voir la bibliographie en p.18

On se souvient que dans le rapport des faits sur Cergy-Pontoise, l'hypnose constituait un des éléments clef de l'enquête. On laissait entendre que les séances menées sur Jean-Pierre Prévost, et non sur Franck Fontaine comme on aurait pu s'y attendre, apportaient une certaine validité pour accréditer la réalité de l'enlèvement. C'est Daniel Huget, proche collaborateur de Jimmy Guieu, qui a mené ces investigations sous hypnose. N'ont-ils pas été trop confiants dans cette méthode, qui n'avait pas été expérimentée souvent en France pour ce type de recherche ? Deux ans après la parution du rapport final de Jimmy Guieu, Daniel Huget présentait une conférence sur l'hypnose, avec démonstrations, à laquelle assistaient plusieurs membres du GEPO (Groupe d'Etude du Phénomène OVNI) le 14 février dernier dans la région parisienne. Pendant le débat plusieurs questions furent posées relatives à l'affaire de Cergy-Pontoise. On peut noter parmi les réponses de Daniel Huget(1) : "...l'hypnose, ce n'est pas le sûr de vérité, vous pouvez mentir sous hypnose. Vous pouvez vous construire une vie, la vie que vous voulez. (...) J'ai toujours dit au sujet de ce livre (celui de Jimmy Guieu) qu'il pouvait y avoir une part de fantasmes. C'est un livre qui a été édité, c'est un rapport que nous avons fait et...on n'est pas à l'abri des erreurs...hein !" On savait déjà que l'hypnose, dans le cadre d'un interrogatoire, ne peut pas apporter de preuve formelle du récit donné. Au mieux, peut-elle donner une présomption favorable ou non suivant le cas.

Et Salomon N'Diaye ? Il est le seul à n'avoir pas fait parler de lui après les événements de Cergy-Pontoise. Des informations contradictoires circulent à son sujet. Il travaillerait dans une société d'électronique de la région parisienne. D'autres informateurs pensent qu'il est retourné en Afrique. Un fait est certain : des spécialistes devaient le rencontrer il y a quelques mois et il a

refusé tout contact direct. Il ne veut plus entendre parler de l'enlèvement de Franck Fontaine.

LES MESSAGEURS SE RECYCLENT

Franck Fontaine, élu auprès des extra-terrestres pour avoir vécu une semaine avec eux, nous surprend beaucoup par son attitude.

Quant à Jean-Pierre Prévost qui se présentait comme le messageur des extra-terrestres, par leurs communications dont il avait à nous faire part, on peut dire qu'il a totalement changé de direction. L'écologie semble être plus au goût du jour. Il ne pourra pas dire qu'il lui a manqué une tribune. Les journées de "la grande rencontre du possible" pouvaient lui permettre de s'exprimer à nouveau. Durant ces trois jours, il n'a pas fait allusion à ces contacts. Même les tracts présentant la manifestation citaient Jean-Pierre simplement comme animateur, mais aucune allusion n'était faite à Cergy-Pontoise. Pourquoi ? Imaginons quelqu'un découvrant Jean-Pierre pour la première fois en Bretagne, il pouvait le percevoir comme un écologiste de la dernière heure. Jean-Pierre veut-il, comme Salomon et Franck, ne plus entendre parler du mois de novembre 1979 ?

L'équipe des Marsilll semble très sincère et leur espoir est de pouvoir faire d'autres grandes rencontres du possible. C'est ainsi que le 13 septembre une autre réunion de ce type a eu lieu à Pont-de-Casse, près d'Agen.

Le contact-enlèvement de Cergy-Pontoise n'a pas convaincu beaucoup de monde. Nous ne pouvons pas cependant conclure que toutes les affaires de contacts extra-terrestres soient douteuses et par conséquent des canulars. Il existe quelques cas plus fantastiques, exempts de publicité, qui bénéficient d'un bon indice de crédibilité. □

Jean-Pierre TROADEC

Sources générales : enquêtes personnelles.

(1) GEPO Informations n° 27, 1982.

En marge d'un débat radiophonique :

portrait d'un scientifique avancé

Nous avons donc débattu face à Jimmy Guieu et Daniel Huguet, tous deux représentant ce que l'on a nommé durant l'émission "la vieille école ufologique". Si je me souviens bien, le débat portait sur l'exploitation commerciale de certaines affaires de contacts.

Vaste sujet! Non pas le côté contacté, mais le côté commercial. Nous avions dans notre sac à malice deux exemples flagrants : l'affaire Miquères que Perry Petrakis connaît et l'affaire de Cergy que je connais. Deux affaires qui ont au moins un point commun : l'intervention, à un moment ou à un autre, du président de l'I.M.S.A., Jimmy Guieu. C'est ce que l'on appelle une constante (que l'on ne déforme pas mes écrits sur-tout!). Autres constantes dans ces deux affaires : tapage journalistique (presse audiovisuelle ou écrite), rédaction de livres, émission TV et tournées de conférences. Classique et révélateur!

Le débat s'est organisé de la façon suivante : Messieurs Guieu et Huguet soutenaient l'authenticité des deux affaires et n'avaient une quelconque exploitation commerciale, alors que de notre côté, nous nous attachions à démontrer le contraire.

Lorsque vint la présentation des invités, l'animateur a commencé par monsieur Guieu. C'était normal, honneur à la vedette :

Il était là, face à nous, l'ex-membre de la commission OURANOS, fondée par Marc Thirouin, (homme remarquable il est vrai). M. Guieu prétend avoir été son ami, ce qui est peut-être vrai. Dans ce cas, il n'honore pas beaucoup la mémoire de son ami, pionnier de l'ufologie, en traitant des affaires de contact de la façon la plus fantaisiste, orientée, exempt d'objectivité.

Il était là, avec ses titres confiants d'Instituts de recherches fantômes, face à nous, mem-

bres obscurs de "groupements mineux" (sic).

Il était là avec son "Grand prix" du roman de science-fiction 1954 (créé et décerné par les éditions du "Fleuve noir" qui éditaient ses romans, à l'occasion de la sortie du n° 45 de la collection : "l'homme de l'espace"), avec son prix du roman ésotérique 1969, avec plus de trente ans de "recherches ufologiques".

Il était là, non pas en précurseur des années 1950 mais en homme "à la page", avec "sa montre bien à l'heure" (laquelle ?) et "de sages astronautes prouveront un jour que c'était les autres montres qui retardaient !" (Jean Cocteau).

Il était là en authentique écrivain "inspiré", en "médiun" (comme l'écrivait R. Charroux dans l'énigme des Andes) (sic) "vers qui va le mystère comme l'eau à la mer" (ou au moulin, au choix!).

Il était là comme directeur de la collection "les carrefours de l'étrange", mais surtout, il y tient, il était là comme Président-fondateur de l'I.M.S.A.

Mes amis, face à cette avalanche, qu'aurions-nous pu faire ? D'autant plus qu'il était accompagné par Daniel Huguet, autre membre-fondateur de l'I.M.S.A., hypnotiseur spécialisé, outre dans le spectacle, dans les "enquêtes" sur ce qu'il est convenu d'appeler "les contacts".

Oui, vraiment, comme le disait l'animateur, deux "écoles" allaient s'affronter tout au long du débat. Bien sûr, nous n'étions pas d'accord avec monsieur Guieu sur la façon de traiter le sujet OVNI et cela n'a échappé à personne. Quand on nous demande ce que sont les OVNI, s'ils existent, s'ils sont d'origine extra-terrestre, voilà trois questions auxquelles il nous est bien difficile de répondre honnêtement envers nous-mêmes et envers ceux qui nous écoutent.

Il n'y a aucune certitude, aucune preuve qui permette d'y répondre. Alors, que penser des "Intelligences du dehors" chères à Jimmy Guieu ?

Bien entendu, ce dernier n'est pas satisfait de nos prises de position, ce qui n'étonne personne car, tout de même, bien qu'il soit auteur de romans de science-fiction, "il ne faut pas minimiser le côté "recherche" de Jimmy Guieu". Il faut tenir compte des "effets physiques", que diable! Alors ? Cela veut-il dire que, dans son esprit, tout effet physique, toute trace au sol, etc..., ne peut être que l'oeuvre d'extra-terrestres (ou d'extra-temporels) venant nous visiter à bord d'engins manufacturés ? Mais quelles preuves peut-il produire pour appuyer cette thèse ? Pour l'instant, nous n'en avons vu aucune. Il nous demande donc de le croire sur parole et contrairement à ce qu'il laisse entendre à longueur de décennie, nous aimerions vraiment que tout cela soit vrai, cela ne nous gênerait pas du tout, bien au contraire, mais qu'il le prouve bon dieu! Et il prétend qu'on ne peut l'accuser d'être "croyant"! "C'est une affaire de constatations" dit-il. Mais qu'a-t-il pu constater ? L'absence de preuve que l'on puisse vraiment prendre en considération, comme nous pouvons le faire à l'heure actuelle?

Soyons objectifs, dans tout le magma ovnieste et ufologique, il est bien question de croyances au niveau de la provenance et la finalité de phénomènes dont on ne sait rien si ce n'est qu'on en parle et qu'on dit en avoir vu. En bref, il n'existe que des paroles et des écrits qui laissent toujours le moins exigeant sur sa faim. Que des photos qui ont toujours un petit relent de "trop beau pour être vrai" et qui finalement, au bout de quelques analyses approfondies faites par des gens vraiment compétants, se révèlent, au minimum, suspectes.

Il faut se rendre à l'évidence, certains ne font pas la différence entre la possibilité de prolifération de civilisations semblables, supérieures ou infé-

rieures (technologiquement parlant) à la nôtre dans l'univers et les différentes possibilités d'explication du phénomène dit OVNI. Pour eux, OVNI = technologie extra-terrestre. Ce qui, convenons-en, reste à prouver et ce ne sont pas les pseudo-contacts que nous connaissons qui pourront permettre de le penser.

Qu'entend Jimmy Guieu par "étudier un cas"? Parlons donc de l'affaire Jean Miguères et de l'affaire de Cergy-Pontoise. Aussitôt, il nous accuse de délirer sous un haut voltage (220.000 V pour l'affaire de Cergy!), de dénigrer car c'est la passion de l'insuffisance, mais oui! Parce que, selon lui, nous voulons le concurrencer, jaloux que nous sommes, avec nos petits "opuscules" "qui n'ont que peu d'audience" et il nous voit venir avec nos "gros sabots"! Non, nous ne pouvons pas l'accuser de "faire du commercial"! Car il nous attend au virage!

Mais de quelle insuffisance parle-t-il ? Qui dénigre les autres ? Nous ne sommes que des "aigris" mes amis, mais oui! Car en France, il n'y a que Jimmy Guieu et Daniel Huguet qui ont véritablement et "systématiquement" étudié l'affaire de Cergy. Ça vous la coupe, n'est-ce pas ? C'est pourtant ce qu'il prétend. A ce sujet, reportez-vous à "Contact OVNI Cergy-Pontoise". Nous sommes de "Prétendus Ufologues" et surtout ceux de la région parisienne, nous avons "traqué" le trio de Cergy alors qu'il se trouvait chez lui, à Aix-en-Provence, durant dix jours. A l'en croire, ce sont de "Braves jeunes gens" "bien sincères" sauf Jean-Pierre Prévost qui a "bien changé depuis" (pensez donc, il voulait voler de ses propres ailes). Ne lui parlons pas du GEPAN! Surtout pas! Lui qui n'a rien étudié.

Parlons donc de Cergy-Pontoise, du livre, recueil d'une "enquête" "longue et méticuleuse", achevée d'impression seulement quatre mois après l'"enlèvement" de Franck Fontaine. Alors là, "nous le faisons rigoler"!

Oui, mais lorsque nous lui avons

proposé de reprendre tous les "effets physiques", si chers à son cœur, de cette affaire, les uns après les autres, pour lui prouver qu'il n'y en avait pas, il ne nous a pas pris au mot. Quand nous avons voulu expliquer de quelle façon tournèrent nos dernières relations avec Franck Fontaine, nous n'avons pas pu, on nous a accusé de nous perdre dans "du détail". C'était la meilleure! Enfin bref, on nous demandait les "faits objectifs" et à notre grande surprise, "les faits objectifs" que l'on nous demandait ce sont ceux rapportés par la presse à l'époque! Celle là, elle est vraiment meilleure que l'autre!

Mais passons aux "révélation" de monsieur Guieu : "C'est Roger-Luc Mary qui a écrit le livre de Prévost et qui réalise sa revue. Prévost n'a aucun style et ne sait pas rédiger. Il ne pouvait pas monter ce canular car, à eux trois, ils n'étaient pas assez intelligents ni assez vicieux". A notre avis, pour dire cela, il ne les a pas vraiment connus et vraiment pas étudiés.

Pour lui, les faits restent les faits, quel que nous puissions dire. Les contradictions relevées par les enquêteurs de "groupuscules" et par le GEPAN ne sont que "sodomisations de mouches" (refrain bien connu). Et il cite la contradiction concernant la portière de la voiture qui n'est pas significative si l'on n'approfondit pas ce détail.

"Oui", dit-il, "Contacts OVNI Cergy-Pontoise" est la relation fidèle de ce qui lui a été raconté par le trio (sous hypnose pour J.-P. Prévost). C'est un REPORTAGE, qu'il a exploité dans le sens noble et journalistique du terme, avant les autres, pour prendre date. Mais alors ? Révions-nous ? Où est la recherche avancée dans ce cas ? Où est l'enquête ? Tout journaliste peut faire le même genre de travail. Selon lui, qu'est-ce qu'une enquête ?

Lorsqu'il produit un relevé de droits d'auteurs concernant cette "enquête" (18427 FF pour lui et 34222 FF pour le trio), n'est-ce pas une preuve que cela rapporte ?

Peu, il est vrai, mais il est bien question de droits, d'argent non ? (1). Mais c'est du commerce ça ! Bon, tous les commerces ne marchent pas forts, comme d'autres, et il ne faut pas se plaindre car 18427 FF pour l'exploitation commerciale d'un canular que l'on a pas monté soi-même et sur lequel on s'est contenté de faire un reportage, ce n'est tout de même pas si mal payé si l'on y rajoute les gains des tournées de conférences organisées dans toute la France. Bien sûr, il aurait aimé "faire plus de droits", par exemple en tournant un film, mais le scénario qu'on lui proposait était "trop bide" et il l'a refusé. Tant pis pour Claude Chabrol.

Enfin, il n'y a pas de honte à faire du commerce et à exploiter le filon OVNI, mais qu'on le dise et que l'on ne prétende pas faire des "enquêtes" à caractère scientifique (avancé ou non!).

Lorsque nous abordons l'affaire Miguères, nous nous voyons aussitôt taxés de "petits roquets", mais oui! Certains "groupuscules miteux" sont furieux, "ils écumement de rage de voir qu'une affaire leur échappe". C'est lui qui le dit et "ça l'amuse depuis toujours" (ben voyons). Mais dites-moi, qui dénigre systématiquement les autres ?

Que la première "enquête" sur l'affaire Miguères ait été réalisée par Alain Lefevre qui allait devenir par la suite son éditeur en publiant son premier livre, celui de Jean Miguères, ne doit pas jeter le trouble dans les esprits. Pas plus le fait que le livre soit l'enquête de Jean Miguères sur le cas Jean Miguères. Pas plus le fait que le docteur Pagès nie par écrits adressés à Perry Petrakis (ainsi qu'à deux autres personnes - ndlr) que ses rapports avec Jean Miguères soient exactement rapportés. Pas plus le fait que le docteur Pagès, dans une autre lettre, déclare que Miguères doit beaucoup plus aux chirurgiens qui l'ont soigné qu'à de prétendus extra-terrestres.

Non! Tout cela ne doit pas jeter le trouble dans les esprits, car

les lettres du docteur Pagès peuvent très bien être fausses, des faux réalisés par Perry!

Mon dieu, ayez pitié d'eux, ils ne savent pas ce qu'ils disent.

Passons aux "téléportations" (qui ne mangent pas de pain) dont Jimmy Guieu peut parler, et il est bien l'un des rares, car il a été victime deux fois de ce genre de prodige en trente ans. Seulement, il en parle rarement peu après l'événement. Est-ce parce qu'il est beaucoup plus difficile d'enquêter auprès des personnes présentes lorsque les années ont passé ? "Mais non mon bon ami, c'est simplement parce que les groupuscules miteux auraient crié au canular et puis il ne faut pas oublier que le fantastique se mérite! S'il ne vous arrive rien de fantastique, c'est que vous ne le méritez pas!"

Et ça, si ce n'est pas une attitude de croyant, nous voulons bien être pendus!

Selon lui, "le GEPAN est un organisme qui ne vise qu'à faire le "black-out" sur les OVNI et à nous cacher la vérité, (refrain bien connu...). C'est une commission Condon n° 2 et lui, il l'a très bien compris dès le début. Nous ne sommes que des candides si nous ne pouvons le comprendre. C'était pourtant clair lorsque le GEPAN avait fermé sa porte à J.-F. Gille, n'est-ce pas ? Ce qui reste d'OURANOS commence à comprendre et d'autres comprendront..."

Alors ? Gare au GEPAN ?

Mais dites moi, qui fait le "black-out" et qui essaye de gêner qui ? Pourquoi a-t-on menacé Perry de procès avec 150.000 F de dommages à la clef lorsqu'il a publié sa contre-enquête sur le cas Jean Miguères ?

Ce n'est pas du "black-out" ça ?

Après cette émission, il faut espérer que les auditeurs auront su faire la différence et auront compris qu'il vaut mieux s'expliquer avec des sourds qu'avec ceux qui ne veulent pas entendre. □

Michel PICCIN

(1) Notons tout de même que ce relevé était daté du 15 décembre 1980 et que, par conséquent, il est fort possible que l'argent gagné grâce à Cergy-Pontoise ne se limite pas à ce qu'en a dit Jimmy Guieu. D'autant plus que deux éditions du livre se sont succédées (chez France-Loisir et chez Press Pocket), que l'auteur principal du livre était également, à l'époque, directeur de la collection où l'ouvrage est paru, enfin que les nombreuses conférences n'étaient pas gratuites. Tout cela, Jimmy Guieu l'a "oublié" lorsqu'il brandit son relevé de compte vieux de seize mois. Une étude économique du cas révélerait sans doute quelques surprises... (ndlr).

CONTROL

Boîte postale 04

F-91104 Corbell Essonnes Cedex

POUR ALLER PLUS LOIN :

Outre les références déjà citées, signalons :

- .Cergy-Pontoise ou l'imposture : *Close Encounters with the Rude Guys*, Jean Bastide, Bulletin du GUB n° 7, 1980, pp.4-9
- .La magouille de Cergy-Pontoise, Ines Jader, Le phénomène OVNI n° 13, 1980, pp.24-30
- .Postface à l'article précédent, E. Sernadji, Le phénomène OVNI, n° 13, 1980, pp.31-32
- .Editorial, Michel Piccin, Hypothèse extraterrestre n° 18, avril 1981, pp.3-5
- .A propos de Contacts Ovni Cergy-Pontoise, Michel Piccin, Hypothèse extra-terrestre n° 18, , avril 1981, pp.6-12
- .Dossier Franck Fontaine, ADRUP
- .Who took who for a ride ?, Hilary Evans & Michel Piccin, Fate, octobre 1982, pp.51-58
- .I.M.S.A. : sérieux s'abstenir, Michel Piccin, OVNI et compagnie, n° 28, 1982.

RE PERES

ASSAP

Anomalie : irrégularité, déviation de l'ordre commun ou naturel, condition ou circonstance exceptionnelle.

L'ASSAP - Association for the Scientific Study of Anomalous Phenomena - est une association britannique créée le 10 juin 1981 qui a pour objet :

1. D'obtenir, gérer, utiliser et communiquer l'information relative à divers domaines (dont les états altérés de conscience, apparitions, rêves, hypnose et régression, tous les domaines de la parapsychologie, phénomènes mystiques, UFO, expériences hors du corps, combustion spontanée, influence cosmique, etc.) pour lesquels aucune explication acceptable n'a encore été donnée.

2. D'encourager et aider la recherche scientifique dans ces domaines par la création ou la coordination de groupes de recherche et par la constitution de ressources consultatives, de facilités techniques, etc.

3. De créer un forum multi-disciplinaire pour l'échange de vues et d'information concernant ces phénomènes.

L'ASSAP compte déjà quelque 300 membres. Presque tous les ufologues sérieux d'outre-manche en font partie. Un d'entre eux, Hilary EVANS, brosse à notre intention le portrait des premières réalisations de l'ASSAP : *"Presque toutes les intentions que nous avions formulées lors de la création de l'ASSAP sont en train d'être réalisées. Nous avons le squelette d'un réseau investigatif national avec des coordinateurs dans sept régions. Nous avons organisé plusieurs conférences et autres sortes de meetings. Nous sommes également en train de créer une bi-*

bliothèque, logée dans une bibliothèque publique mais réservée à notre intention. Enfin, nous avons un service de diaspore pour la projection lors des conférences et nous sommes en train de régler des dispositions avec un éditeur pour publier une série de livres sur les sujets qui nous intéressent".

Signalons encore que l'ASSAP n'a pas l'intention de s'immiscer dans les affaires internes des groupes membres mais bien plutôt de les encourager et de les aider dans leurs activités. Nous souhaitons à l'ASSAP tout le succès qu'elle mérite. Pour tout renseignement : ASSAP-membership, Janice Bagnall, 6 Colwyn House, Cosser Street, London SE1 7BY, England.

CONGRES OVNI

La FFU - Fédération Française d'Ufologie organise un congrès international à Lyon en mai 1983. Les ufologues intéressés et qui désirent participer en tant qu'auditeur ou intervenant peuvent s'adresser au service des relations extérieures de la FFU, Richard VARRAULT, 71 rue du Dauphiné, 69003 LYON, France.

La BUFORA - British UFO Research Association tiendra son troisième congrès international à la Lorch Foundation, Lane End, près de High Wycombe, Buckinghamshire (entre Oxford et Londres) les 27, 28 et 29 août 1983. Seront notamment présents : Sue Blackmore, A. Keul, H. Evans, S. Friedman, A. Hynek, et B. Kuhlman. Une rencontre du PICUR (ex-PICUFOR, voir "AESV" 15/16, pp. 11-12 et 38) est également prévue pour ces mêmes dates. Les personnes désirant assister à ce congrès ou présenter un exposé peuvent prendre contact avec le Congress Secretariat : John SHAW, 5 Vardens Road, London SW11 1 RQ, England, qui diffuse divers communiqués de presse à ce sujet.

interview exclusive : MARCEL THAON

"La partie populaire de l'ufologie est une sorte de caricature de l'histoire de la SF."

Marcel Thaon...ce nom évoquera peut-être quelque chose au lecteur puisqu'il fut l'un des invités de l'émission télévisée "les dossiers de l'écran" consacrée à la vie extra-terrestre. Psychothérapeute, enseignant en psychologie clinique à l'université d'Aix-en-Provence, Marcel Thaon est également un spécialiste de science-fiction. C'est à ce titre qu'il a publié une excellente anthologie consacrée à Philip K. Dick (Le livre d'or de la science-fiction chez Press Pocket, 1979) dont une édition remaniée (après le décès de Dick) doit paraître. Marcel Thaon est d'ailleurs l'auteur d'une thèse sur Philip K. Dick et d'une thèse de doctorat sur l'approche psychanalytique de la science-fiction dont des éléments paraîtront chez Dunod en 1983, ainsi, probablement, que chez Laffont (coll. Ailleurs et Demain).

Une occasion de s'entretenir avec l'auteur sur les thèses de Jung, la perception et l'interprétation d'un phénomène non-identifié, le thème SV-SF. Des propos qui confirment d'ailleurs les travaux de divers ufologues et proposent plusieurs directions de recherche.

- Quel est l'intérêt des thèses de Jung (1) et quelles critiques pouvez-vous formuler à ce sujet?

- En résumé, les thèses de Jung se fondent sur la notion d'inconscient collectif qui est en quelque sorte l'ensemble des fantasmes transportés de tout temps par la culture et intégrés à celle-ci. L'hypothèse de travail de Jung est la suivante : les observations étranges émergent des projections que les observateurs font sur le ciel, elles proviennent de l'inconscient ethnique. Un groupe de personnes verrait la même chose car cela concerne la partie commune de leur inconscient. L'observation représentera les aspirations quasi divines des observateurs vers un idéal.

Ma critique de fond est la suivante : il ne me semble pas exister d'inconscient collectif au sens de Jung, si un groupe traverse une crise sans pouvoir la résoudre, les valeurs sociales s'effondrent et leur valeur collective avec; alors l'angoisse augmente. Bientôt les gens s'accrochent à des bouées psychiques

qui peuvent être des projections, comme par exemple le recours à des êtres venus d'ailleurs pour nous sauver. L'hypothèse est "normée" pour un temps, une société. Quand une société est en crise, elle va d'abord chercher des boucs émissaires proches (ennemis humains, il y a toujours des gens qui nous gênent confusément que l'on laisse vivre quand tout va bien). Quand les problèmes augmentent, le seuil d'intolérance va diminuer. La caractéristique du problème OVNI est d'un second type : l'"appel au divin". C'est un appel à un sauveur, à un messie, donc une forme de croyance de type religieux (dans certains délires de psychotiques, la fin du monde est proche, ils seront sauvés par les soucoupes volantes). C'est un pas de plus par rapport au précédent, pour se sauver de la catastrophe, on rêve de se faire sauver par quelque chose de très puissant qui viendra combler le vide et effacer la dépression.

- Pensez-vous, comme Jung, que l'humanité ait une conscience collective capable de "créer" le phénomène OVNI ?

(1) Un mythe moderne, Ed. Gallimard, coll. Idées, 1961.

- Je ne crois pas à une conscience collective quasi inscrite génétiquement mais à des problèmes de groupes qui concernent des groupes sociaux particuliers à une certaine époque. Pour répondre à la crise, des groupes culturels pensent se trouver des réponses dans le ciel. J'espère que ces réponses correspondent aussi à un phénomène objectif. Mon espoir le plus profond est qu'il y ait une réalité objective au phénomène OVNI, car il serait vraiment extraordinaire que nous ne soyons pas seuls dans l'univers et que nous n'ayons pas besoin d'aller chercher au-dehors notre réponse mais qu'elle nous vienne toute seule.

- Pensez-vous que les thèses de Jung puissent expliquer totalement le phénomène OVNI ?

- Non, l'intérêt d'une hypothèse, c'est qu'elle ouvre un champ d'application. L'hypothèse de Jung est intéressante car elle ouvre un domaine intéressant qui questionne la réalité objective du phénomène mais cela n'implique pas qu'il n'y ait pas aussi une réalité quelconque. Une personne peut, par exemple, observer quelque chose et pourtant transformer ce qu'elle a vu à son image. N'importe quoi peut être un support projectif, d'autant plus si le stimulus visuel est ambigu, peu habituel, hors de l'univers quotidien du témoin. Lamarck disait que sous le microscope, on ne voit que ce qu'on s'attend à voir, pas vraiment ce qui est. L'observation est donc dès l'abord une interprétation. Mon hypothèse de travail serait mixtée d'éléments objectifs à définir, de projections des fantasmes du sujet et de problèmes collectifs des groupes sociaux, en particulier en temps de crise.

- Vous parlez d'éléments objectifs à définir, est-ce le seul problème pour vous ?

- Je n'en sais rien, il y a vision et interprétation et le témoin donne les deux en vrac.

Je travaille souvent dans des groupes de psychodrames et suis confronté aux phénomènes de grou-



Marcel Ihaon : "Le problème méthodologique est de savoir comment séparer ce qui est de l'ordre de la perception de ce qui est de l'ordre de l'interprétation". □

pes. Comme dans la rumeur où quelque information part d'un sujet et se répand en se déformant, des phénomènes de groupes existent qui peuvent concerner plusieurs personnes en même temps qui croient percevoir la même chose. Cela n'empêche pas qu'un stimulus de départ déclenche le processus. Sauf dans le cas des psychotiques, il y a toujours un stimulus primitif. Jung ne détient donc qu'une partie de la vérité car, même si sa description était exacte sur le plan psychologique, elle ne toucherait pas la partie objective. La psychologie sociale clinique essaie de rendre compte des phénomènes sociaux, donc objectifs en terme de groupe, d'articulation du psychique et du social (jamais véritablement étudiée jusqu'à présent), (1). Je ne crois d'ailleurs pas à l'archétype, mais le groupe culturel, tel qu'il se révèle à travers chacun, influence la perception. Il

(1) René Kaës, Crise, rupture et dépassement, Dunod, 1980.

existe des cadres perceptuels qui sont ceux de notre culture et vie quotidienne, ces cadres organisent notre perception si bien qu'on est toujours tenté de ramener ce que l'on voit à des choses connues. L'extraordinaire ne peut qu'être invisible jusqu'à ce que l'esprit ait appris à voir.

- Est-ce que n'importe qui est disposé à voir quelque chose d'étrange ?

- Toute personne est capable de voir quelque chose d'étrange et de le transformer. Plus le stimulus est ambigu et plus la part projective du sujet est grande; plus le cadre de vie est commun, plus on s'appuie sur ce que l'on sait de notre environnement et moins la part projective de la personnalité est stimulée. Dès que l'on sort du cadre habituel, on va se mettre à transformer la réalité objective à notre manière. Quelle est situation plus ambiguë qu'une situation d'observation d'un phénomène non-identifié qui se produit souvent la nuit, dans la surprise ? Quelque chose passe devant les yeux et à quoi il s'agit de donner un sens que l'on va chercher à l'intérieur de nous puisqu'il ne se donne pas directement. Il y a un travail fantasmatique, y compris de la perception, qui cherche à rendre vraisemblable, à comprendre. Il n'y a rien de plus angoissant que l'inconnu. Dans le trou creusé dans le réel par l'inconnu, on va mettre des créations qui sont personnelles.

La part inconsciente du processus, c'est la part de transformation amenée par l'observateur au phénomène réel qui est subi. Nous ne sommes pas habitués à accepter l'inconnu, à accepter de ne pas comprendre, l'on va donc créer des théories plus ou moins scientifiques ou individuelles. Ainsi, un objet technologique passant sur une civilisation non technologique ne sera compris que dans les termes mêmes que cette civilisation peut comprendre de sa vie de tous les jours (termes de divinité, etc.). A une époque, le système religieux-idéologique donnait un cadre pour comprendre ce type

de phénomène. Dans la Bible par exemple, il y a interprétation de ce que les gens voyaient en termes divins et bibliques par la manifestation de Dieu sur terre pour nous prévenir que le monde va mal. Le problème méthodologique est de savoir comment séparer ce qui est de l'ordre de la perception de ce qui est de l'ordre de l'interprétation. Le phénomène cherche à répondre à une crise - crise sociale, crise de perception - par des certitudes, c'est vrai aujourd'hui aussi bien que par le passé.

En tant que psychologue, je vais moi aussi essayer de comprendre le phénomène en mes propres termes psychologiques, à moi de ne pas rejeter d'autres points de vue qui pourraient exister.

- Une observation peut-elle être objective, sans intervention de la part projective du sujet ?

- C'est une question intéressante. Il s'agit d'une querelle qui a traversé toute l'histoire des sciences : peut-il exister un observateur neutre, une relation objective d'un phénomène ? A mon avis, c'est absolument impossible. Même une situation banale ne peut engendrer une observation neutre. En psychologie clinique, on va essayer de comprendre ce qui se passe à l'intérieur du sujet par rapport à ce qu'il a observé, pour comprendre l'interaction entre l'objet qui passe devant lui et ce qu'il en fait.

L'objectivité se définit par rapport à un cadre. Dès que nous posons l'hypothèse de notre propre objectivité, nous sommes le cadre de cette objectivité. Nos yeux sont le cadre qui définit la différence entre le réel et l'imaginaire. Il faudrait, à la limite, créer un cadre de référence externe qui légitimerait nos observations, ce qui est impossible en l'absence du divin. Le scientifique le plus scientifique ne pourrait parler de l'objectivité car lui-même est organisé par le fait qu'il croit à l'objectivité : une position d'abord idéologique. Le satisfait des réflexions définitives faites par les tenants de la science sur l'impossibilité de faits qui ont

été vérifiés peu après est bien rempli : il est plein de l'erreur de se croire le tenant lieu d'une objectivité impossible.

- Existe-t-il des tests cliniques permettant de savoir si une observation est objective ou subjective ?

- Il ne peut exister de tel tests, car de toute façon ils seraient subjectifs. Par contre, certains ont pu essayer de séparer, à l'intérieur d'une observation, la part projective de la part subjective (1). Le travail reste à faire car les résultats ne semblent pas très intéressants. L'hypothèse des chercheurs du GEPAN est que plus l'observateur s'attend à voir un OVNI (il connaît la culture OVNI) et plus il va projeter, ce qui est déjà un acquis méthodologique mais bien trop rudimentaire pour servir à grand chose. Il semble donc évident que ces chercheurs ont bien des années de recherches devant eux. La question est bien sur passionnante.

- Pourquoi, d'après vous, de très nombreux ufologues n'ont jamais vu d'OVNI ?

- Les règles internes de la perception sont ce qu'elles sont. Peut-être que certains aimeraient beaucoup voir quelque chose, mais qu'ils ont un type de personnalité - obsessionnelle par exemple - tel qu'ils s'interdisent de voir quelque chose. La situation est identique en parapsychologie où les parapsychologues n'ont jamais les capacités qu'ils étudient chez leurs sujets.

- Quel est votre avis au sujet du "détecteur de mensonges" et de l'hypnose, deux techniques dont se parent certains ufologues pour "prouver" la réalité des "enlèvements" ?

- Le "détecteur de mensonges" détecte la réaction émotive de la personne à la réponse prononcée, il ne donne donc pas grand renseignement en la matière car quelque chose de vrai peut provoquer

une réaction émotionnelle. Il teste en fait la sincérité du sujet, mais la sincérité ne peut faire la part entre le vrai et le faux (il y a des gens qui mentent, ceux qui se trompent, etc.). On n'arrive jamais à une certitude. Malgré la grande conviction des ufologues, on ne peut avoir de certitude absolue.

Quant à l'hypnose, ce n'est pas un sérum de vérité, ce n'est qu'une possibilité d'accès plus ou moins direct aux processus inconscients.

Avec ce genre de technique, on va transformer une perception en certitude. En fait, c'est le jugement porté sur la perception qui définit la description de cette perception. Quand on voit une soucoupe dans un champ, elle ne fait pas partie de l'univers quotidien, on est obligé de l'interpréter. Même à deux centimètres. Il y a interprétation (quelque plus objectif qu'à 200 mètres), on dira que les parois sont en acier alors qu'on en sait rien ! Et puis le sujet ira répandre partout sa vérité qui ne ressemble peut-être à rien d'objectif : les tests rencontreront cette vérité, mais l'objet derrière la perception restera toujours masqué. Rien à attendre donc de cela, sauf à éliminer les faussaires.

- Connaissez-vous d'autres exemples dans l'histoire de la psychanalyse où un groupe social aurait trouvé un substitut soucoupiste pour projeter sa peur ou ses fantasmes ?

- Il y a des exemples individuels et collectifs. Parmi les exemples individuels, on peut citer le cas d'une secte millénariste étudiée par Ettinger (1). Cette secte croyait à la fin du monde, l'avait prévue pour une certaine date et croyait être sauvée par les E.T. Le jour indiqué arrive, les personnes se rassemblent dans un champ et les soucoupes volantes n'arrivent pas. La solution objective à la crise n'a pas suffi : après un flottement, la date de la catastrophe a été dé-

(1) "Les phénomènes aérospatiaux non-identifiés et la psychologie de la perception", GEPAN, N.T.10.

(1) Voir "Psychologie sociale : textes anglais et américains", A. Levy, Dunod, 1967.

placée à plus tard : "On s'est trompé dans les calculs !" La réalité interne a toujours le dernier mot.

Exemple individuel : certains psychotiques ont une accointance absolument grande aux E.T. Ils croient être choisis entre tous par des races E.T. omnipotentes pour être leur porte-parole et ils se sentent donc obligés d'attirer l'attention sur eux. Que se passe-t-il chez ces personnes ? Elles se cherchent un double externe tout puissant. Elles-mêmes sont absolument impuissantes (dans un hôpital psychiatrique, incapables de subvenir à leur vie, entourées d'une équipe médicale, elles sont mal habillées, n'ont pas d'argent et encore moins d'affection; elles se sortent alors de ce désespoir à travers ces êtres qui doivent les sauver).

Ces deux exemples expliquent le côté psychologique mais n'expriment absolument pas une opinion sur l'existence ou non des coupes volantes, il s'agit là d'un autre problème.

- Il est intéressant de noter que le portrait que vous faites des psychotiques correspond à ce que les ufologues appellent "contactés". Quelle est la proportion de psychotiques et de psychotiques à délire soucoupistes dans les hôpitaux psychiatriques ?

- On compte environ 70% de psychotiques (paraphrène en est l'ancien terme) dans la population d'un hôpital psychiatrique et 10% d'entre eux manifestent des délire E.T., mais l'usage intensif des neuroleptiques qui fait taire les délire en masque certainement beaucoup. Ces délire sont d'organisation narcissiques, souvent de salvation; l'entité toute puissante leur envoie des messages pour les tenir au courant de la situation avant la fin du monde. Ces hallucinations ont d'ailleurs quelquefois un caractère de grande originalité, comme cette personne à qui les E.T. parlaient par les variations de lumière de sa lampe de chevet. La drogue peut aussi provoquer de telles perceptions.

- Quel est l'effet des drogues qu'

ils consomment ?

- La drogue déclenche quelquefois un délire organisé, elle permet de faire passer ce qui est dans la tête vers la réalité externe. On constate cela très souvent parmi les gens qui consomment du LSD. Cela nous amène à ce que disait Ph. K. Dick à propos de ses visions : l'impression d'être sous la coupe d'entités divines (1). Celui qui consomme du LSD se prend pour un tout puissant (un patient écrasait la Terre sous ses doigts) ou alors il est écrasé par des puissances énormes. Il va voir des signes et des messages partout qui lui seront toujours adressés.

- Un délire est-il possible sans consommation de LSD ?

- Oui, une crise personnelle très importante peut provoquer cela pour un temps. Cette crise peut durer seulement une partie de la vie (mois ou années). L'exemple des psychoses post-partum vient à l'esprit.

- Et pour ce qui concerne les rencontres rapprochées, une seule RR pour un même témoin, est-ce normal et probable ?

- Oui, n'oublions pas qu'il y a un substrat réel. Ce qui est improbable, c'est qu'il n'y ait rien à la base, on ne peut penser qu'une personne ferait un témoignage de RR sans substrat réel et une seule fois; sauf bien sûr si elle monte un bobard, ce qui ne nous intéresse pas ici!

- Comment peut-on comprendre qu'un témoin de RR3 devienne, les années aidant, un psychotique-contacté du plus pur style ? L'observation rapprochée d'un OVNI est-elle suffisante pour causer une crise importante chez le témoin ?

- Comme une crise sociale, le traumatisme psychique de la rencontre de ce qui enchoit être des E.T., puis l'attention que les autres portent au témoin privilégié, peut provoquer sous le choc des fissures dont l'ampleur ne se révélera que

(1) Ph. K. Dick a en effet écrit sous l'emprise du LSD, voir "Ubik", "Le dieu venu du Centaure", etc. -ndlr.

plus tard; telle personne se verra par exemple obligé d'inventer toujours plus pour qu'on s'intéresse toujours à elle. Triste sort que celui du témoin, seul représentant de l'E.T. sur Terre, face aux ufologues!

- Pour en venir à la science-fiction, comment expliquez-vous que ce soit surtout la SF populaire qui a utilisé le thème S.V. ?

- Le fait que ce soit les petits auteurs qui ont utilisé le thème S.V. me fait dire qu'ils puisent à la source la plus commune alors que les plus talentueux vont chercher leurs histoires dans leur propre fond. Les premiers enjettent les éléments de la culture et fonctionnent un peu comme des journalistes, alors que les seconds symbolisent leurs peurs personnelles.

- Et pourquoi est-ce surtout la SF visuelle (BD, cinéma, illustrations) qui a utilisé la forme SV ?

- A phénomène collectif, supports collectifs; à perception visuelle (objet idéal), représentation visuelle : il faut croire que le vecteur du cinéma est apte à rencontrer les problèmes groupaux qui ont donné lieu à l'émergence de ces observations devenues mythe populaire. Les derniers films de S. Spielberg mettent par exemple bien le doigt sur ce retournement de l'idéologie sociale qui voit les E.T. être maintenant potentiellement amicaux, ce qui aurait été impensable avant la guerre. Il semblerait que les récits d'observation suivraient eux aussi cette évolution : signe d'un substrat fantasmatique commun, en dehors du stimulus visuel.

- Considérez-vous que l'ufologie est une sorte de parent-pauvre de la SF ?

- Il ne s'agit pas de questionner la valeur des travaux de chercheurs authentiquement passionnés de leur travail, mais je dirais que la partie populaire de l'ufologie est une sorte de caricature de l'histoire de la SF. Le groupe social, au début du siècle, a rencontré une avancée extraordinaire de la science qui l'a surpris et a posé

un problème psychique important. L'organisation de la société qui était centrée sur la religion devient centrée sur la science, c'est un changement du tout au tout. La science va alors sécréter un genre littéraire qui cherche à en rendre compte et fait le lien entre les désirs des hommes et les objets scientifiques. Ceux-ci sont transformés en des objets de désirs de plus en plus extraordinaires. C'est une fonction très importante que de rendre une fonction mythique aux découvertes de la science : celle de la fiction.

A l'autre bout, essayant de résoudre le même problème, on a le psychotique qui lui aussi utilise les objets de la science comme manifestation de ses désirs, de son délire. Il a la capacité d'utiliser les inventions scientifiques à son profit, de les mettre à l'image de ses désirs, il sera persécuté par des radiations atomiques, par exemple. L'écrivain place son texte dans la fiction et essaye de rendre humain les intérêts scientifiques; le psychotique les rend esclaves de ses désirs à lui.

Entre les deux, il y a le témoin SV qui, à partir d'un substrat physique, va faire le chemin de l'écrivain, mais au lieu de le placer dans la fiction, va lui donner un statut de réalité. J'ai été le témoin de quelque chose d'inconnu, donc mes associations à moi (qui sont les mêmes que celles de l'écrivain, sauf que je n'en suis pas l'auteur) sont validées. On s'y accroche pour vérifier ses idées préconçues de l'intérieur (suivant si l'on est insatisfait de sa situation sociale, etc.). Je serais intéressé de savoir si les lecteurs de SF ont fait de grands témoins. Je pense que non car le fait de lire de la SF satisfait cette part de lui-même et le rend plus imperméable de mettre ses aspirations dans les objets de l'environnement. Mais peut-être aussi, le nez dans ses livres, ne saura-t-il pas lever la tête pour voir passer la chose qui aurait fait surgir l'inconnaissable dans sa vie. Je suis bien trop amateur de SF pour trancher un débat dont je suis partie prenante. □

Propos recueillis à Aix-en-Provence
II, IV, VII-1982-P. Petrakis & Y. Bosson.

WANTED

PETITES ANNONCES GRATUITES

Etant en train de réaliser une étude étendue sur le champ d'application des hyperfréquences (3000 hertz et plus) dans le domaine ufologique, je cherche des personnes susceptibles de m'apporter des indications précieuses. Ecrire au journal qui transmettra.

Vends "les soucoupes volantes ont atterri" de George Adamski et Desmond Leslie. Ed. La Colombe 1954. Le livre comporte des photographies originales d'Adamski. 100 FF.
Vends "Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde" de Jimmy Guieu. Ed. Fleuve Noir, 1954. 150 FF.
Les frais de port sont compris.
Ecrire à Michel Ferrero, 3 Pl. Bertone, F - 69004 Lyon.

La Revue de Parapsychologie diffuse une information de qualité sur l'ensemble de la problématique psi, présentant à la fois une large ouverture d'esprit et un sain recul critique, rare dans ce domaine. Son équipe de rédaction est multi-disciplinaire et constituée d'universitaires. 14 numéros parus depuis 1975. Thèmes déjà abordés: psi et logique, physique, biologie, évolution, psychanalyse, psychologie analytique, humaniste, transpersonnelle, sociologie, histoire, ethnologie, épistémologie, mystique, etc. Abonnement (4 n°s): France 160 FF, étranger 200 FF.
Pour tous renseignements concernant cette publication, ainsi que les autres activités du GERP (bulletin Psitt!, cours, conférences, cours par cassette, etc.), s'adresser au GERP, 8 rue Octave Dubois, F - 95150 Taverny.

CAPHARNAÛM

Les phénomènes étudiés par l'ufologie sont très complexes, confus et difficiles à cerner. Malgré cela, les ufologues compliquent encore les choses en créant un langage aberrant et bizarre. Jugez-en par ces abréviations prises au hasard de la "presse ufologique" :

AAMT	CRUN	CWUFO	CE III, RR3
AESV	CRUNC	MUFON-CES	ou IR3 ?
AEPS	GRU	ICUFON	HUMCAT
SVEPS	GDRU	PICUFOR	INTCAT
SPEPSE	GFRU	BUFORA	SWICAT
SOREPS	GLRU	SUFORC	FIDUFO
SOVEPS	CFRU	GUFORC	RESUFO
CGU	CECRU	GEPA	LDLN
CUN	CSERU	GEPAN	CLLDLN
CUN	ASCRU	GEPO	CVLDLN
GPUN	CUFOS	GREPO	etc...

Vous les avez tous trouvés ! Bien.
Sachez encore qu'après les accords SALT 2 il y a les rencontres PARC, qu'après Camp-David, il y a Montluçon.
Non, l'ufologie n'a rien à envier aux organes officiels qu'elle décrit tant, car elle est bientôt aussi compliquée que n'importe quelle administration !
Imaginez la tête d'un témoin qui s'entend répondre : "Non, les atterrissages, c'est au glichet 14" ! (Sourires dans la salle). □

Serge LEUBA

ZONE FRANCHE IV

UFOLOGUE MODELE
PRATIQUANT L'UFOLOGIE BIEN PENSANTE



Nos Extraterrestres
Qui êtes aux cieux...
Que votre nom soit sanctifié
Que votre règne arrive
Que votre volonté soit faite
Sur la terre comme au ciel.
Donnez nous aujourd'hui
Notre OVNI quotidien
Pardonnez nous nos offenses
Bien que nous ne pardonnions
pas à ceux qui vous ont offensés
Ne nous laissez pas succomber
à la tentation... de réfléchir
Et délivrez nous du
Mal (rationnaliste)
OVNI soit-il !

Rarissime Exemple
Numéroté d'un authentique
Aime Missel

Imprimerie Des Lerreux

Rue Dr. Ed. Leuba 17
2114 Fleurier

tél. 038/61.22.12

ABSTRACTS

DID YOU SAY PHYSICAL EFFECTS ?
by Michel Piccin p. 5

Michel Piccin analyses point by point the so called proofs of the alleged Cergy-Pontoise abduction case. A partly explanation to what is now called in France : the french UFO Connection.

INTERVIEW MARCEL THAON p.20

What's in a man's mind ? Does psychology explain everything, is there a specific psychiatric term for contactee, is hypnosis really reliable for ufological research ?

How does man make the difference between what he really saw and what he thought he saw ?

French well known clinical psychologist Marcel Thaon talks to us about memories, projections and the real problem which is how to tackle the difference between perception and interpretation.

CERGY-PONTOISE CONNECTION
by Jean-Pierre Troadec p.11

What became the three protagonists of the alleged Cergy-Pontoise abduction ? What are their activities three years after the events ? Many of you heard about the case itself, but do you know that Fontaine was arrested for having sold drugs, that Prévost undertook a series of gatherings, or that N'Diaye doesn't want to have anything to do with the pseudo abduction of his old friend ? Jean-Pierre Troadec, the foremost french specialist on contactees summarizes three years of events.

BULLETIN D'ABONNEMENT, D'ADHESION, DE COMMANDE.

- ☐ Je désire m'abonner à Ovni-présence pour une année (198) : 18FS/60FF-4Nos
☐ Je désire m'abonner à Ovni-présence pour 2 ans (198 et 198) : 36FS/120FF
☐ Je désire un abonnement de soutien pour une année (198) et je recevrai un exemplaire gratuit du livre de Gilbert Bourquin "L'invisible nous fait signe" (197 p.) : 25FS/80FF + port (2FS/10FF)
☐ Je désire un abonnement étudiant (jusqu'à 18 ans) - ci-joint la photocopie de ma carte d'étudiant - une année (198) : 14FS/45FF
☐ Je désire les anciens numéros suivants de la revue : 8,12(3FS pce) * 10, 11,13,14,17,18(3,5FS) * 15/16,19/20(7FS) * 21,22(4FS/12FF) * 23,24(5FS/15FF) (entourer les numéros désirés).
☐ J'offre un abonnement d'une année (198) à Mme, Mlle, M.
(adresse complète)
et je recevrai en cadeau les 4 Nos de ☐ 1980 ou ☐ 1981 d'Ovni-présence
☐ Je désire adhérer à l'AESV en tant que membre ☐ actif 40FS/130FF ☐ passif 30FS/100FF ☐ de soutien 50FS/170FF pour 198 . L'abonnement me sera servi gratuitement.
☐ Je désire ...exemplaire(s) du livre de Gilbert Bourquin "L'invisible nous fait signe" : 18FS/60FF + port (2FS/10FF)
☐ J'offre 4 pages supplémentaires pour le prochain No d'Ovni-présence (60FS/200FF) et je recevrai en échange le livre de G.Bourquin, les 4Nos d'Ovni-présence de l'année en cours ainsi que, sur demande, les dossiers d'Ovni-présence publiés dans le courant de l'année.

À compléter. Le total de ma commande est de...FS/FF.

Mon nom et mon adresse complète :

Les paiements sont à effectuer, pour la Suisse, la France et autres pays, au CCP 18-5723 de l'AESV-Suisse, C.P. 342, CH-1800 VEVEY 1.
Pour la France, il est possible d'adresser des chèques à l'ordre de Perry Petrakis à l'AESV-Suisse ou l'AESV-France, 40 rue Mignet, F-13100 AIX-EN-PROVENCE.